

« Boï Kala » (21) Ki Tissa

Le Ma'hasit Ashékel

וְלֹא יִהְיֶה בָּהֶם נֶגֶף בְּפָקֶד אֲתֶם, זֶה יִתְּנוּ כָּל הָעֶבֶר עַל
הַפְּקָדִים מִחֲצִית הַשֶּׁקֶל (ל, יב-יג)
Afin qu'il n'y ait pas de fléau parmi eux
lorsqu'on les dénombrera. Voici ce qu'ils
donneront, quiconque passe par le
dénombrement, un demi shékel (ma'hatsit
ashékel (מחצית השקל). (Ki Tissa 30; 12-13)

Pourquoi la Torah appelle le demi Shékel
permettant d'éviter un fléau: ma'hatsit
(מחצית), et non le terme : 'hatsi (חצי)?

Le terme ma'hatsit (une moitié, מחצית) a 5
lettres, et la lettre du milieu est un צ, qui est
la première lettre du mot Tsédaka.
L'accompagnant des deux côtés, il y a les
lettres ח et י, qui forment le mot חי (la vie).
Les lettres extérieures (aux 2 extrémités)
sont מ et ת, formant le mot מת (la mort). La
Torah nous suggère que la Tsédaka (צ) est
la force résidant au sein de chaque juif, qui
peut faire la différence entre la vie et la
mort. La Tsédaka a la faculté de repousser,
d'éloigner la mort et de rapprocher,
d'apporter la vie. Par ailleurs, le צ au milieu
du mot (מחצית) fait référence à un Tsadik.
Être entouré d'un Tsadik, et lui être
solidement attaché, permet de bénéficier de
sa sainteté et d'acquérir la vie (חי), une vie
spirituelle profonde. Le fait de s'éloigner
d'un Tsadik est à l'opposé de la vie.

*D'après un commentaire de Rabbi Moshe
Bogomilsky*

Pourquoi un demi-shékel ?

זֶה יִתְּנוּ כָּל הָעֶבֶר עַל הַפְּקָדִים מִחֲצִית הַשֶּׁקֶל בְּשֶׁקֶל
הַקֹּדֶשׁ עֶשְׂרִים גֵּרָה הַשֶּׁקֶל (ל, יג)
Voici ce que donnera quiconque passe pour
le dénombrement : un demi-shékel selon le
shékel du Sanctuaire, à 20 guéra par shékel,
un demi-shékel, portion pour D. (Ki tissa
30; 13)

Pourquoi D. a-t-Il fixé le montant de ce don
précisément à un demi shékel?

Rav Chelomo Alkabetz explique: Il s'agit
ici de mettre en évidence la solidarité au

sein du peuple d'Israël, afin de marquer que
personne n'est sur une île isolée, capable de
vivre en une totale indépendance. Non!
Chaque Juif est seulement « **une moitié** »,
qui ne peut se réaliser sans se lier à ses
semblables.

« Talélei Orot » Rav Rubin Zathal

Bien juger son Prochain

וַיִּפֹּל מִן הָעָם בַּיּוֹם הַהוּא כִּשְׁלֹשֶׁת אַלְפֵי אִישׁ (ל, כח)
Et il tomba dans le peuple, ce jour-là,
environ 3 000 hommes. (Ki Tissa 32,28)

Que représente ce nombre ?

Parmi 600 000 personnes seulement 3 000
prirent activement part au culte idolâtre du
veau d'or. Comment dès lors 0,5%
seulement a-t-il pu entraîner avec lui les
99,5% restants, qui ont acquiescé par une
complicité silencieuse ? Il est terrifiant de
constater que l'immense majorité a pu se
laisser entraîner vers l'abîme, sans
manifeste un quelconque signe
d'opposition.

Le Maharil Diskin répond que le secret de
cette énigme réside en fait dans une parole
de nos Sages: « **Quiconque suspecte
quelqu'un sans preuve ou de façon
illégitime, est frappé de plein fouet** »

Comment cela ? En ce qui concerne le veau
d'or, lorsque le Erev Rav (l'ensemble des non-
juifs) proclama : « Voici ton D. ! » un
silence pesant et dramatique s'installa
parmi les Bné Israël. Pourquoi se taisaient-
ils ? Chacun des Bné Israël regardait ses
voisins et se demandait: « Pourquoi ne
protestent-ils pas ? Comment comprendre
ce silence ? C'est sûrement le signe que
tous, à part moi, acquiescent. Et si c'est
ainsi, qui suis-je pour m'opposer à tout le
monde ? Comment prendre le risque d'une
mise en quarantaine ? En revanche, si
chacun avait jugé son prochain
positivement (léKaf Zé'hout), avec un a priori
favorable, il se serait probablement dit: il
est certain que si tel se tait, ce n'est pas qu'il
soit d'accord avec les agissements de ces
idolâtres, mais simplement parce qu'il se

sent seul, exactement comme moi! Des rassemblements se seraient alors organisés parmi le peuple pour contrer les desseins du Erev Rav. Et si ce scénario n'a pas eu lieu, c'est parce que : ils suspectaient des gens sans preuve ou de façon illégitime. C'est ainsi qu'une infime minorité, qui eut l'audace d'agir à découvert, l'emporta sur une majorité qui ignorait sa force, et se sentait incapable de réagir.

Séoudat AMélé'h du Rav Moshé Pell

D. veut que notre bien

הוֹדַעְנִי נָא אֶת דְּרָכֶיךָ (לג, יג)

Fais-moi connaître Tes voies (Ki Tissa 33,13)

D'après la **Guémara Béra'hot** (7a), Moché demanda à D. : Maître du monde, pourquoi tel juste est-il comblé de bonheur et tel autre frappé par le malheur, tel méchant comblé de bonheur et tel autre frappé par le malheur ? Le 'Hafets 'Haïm de commenter Beaucoup s'interrogent: pourquoi un tel est-il pauvre et tel autre est-il riche ?

Souvent, le premier se conduit exactement comme le second et parfois, il est encore plus méritant que lui. Venu au monde pour un temps limité, l'homme veut avoir une réponse à toutes ses réponses, et notamment: pourquoi un tel est pauvre alors que tel autre est riche. S'il avait vécu avec le pauvre et le riche pendant plusieurs centaines d'années, il aurait vu qu'au siècle précédent, la situation était inversée. Après les avoir soumis à l'épreuve de la richesse ou à celle de la pauvreté, le Ciel a interverti les rôles. L'homme qui ne peut avoir une vue d'ensemble du monde durant sa brève existence est comme un hôte de passage. Au lieu de nous interroger sur la conduite de D. dans le monde, nous devons être convaincus, que tout ce qu'Il fait est pour le bien. Le 'Hafets 'Haïm compare l'homme à un bébé qui gesticule et crie dans son berceau, avec une moue de colère, comme s'il était tout puissant, alors qu'il est aussi faible qu'un prisonnier pieds et mains liés.

Aux délices de la Torah

A quoi donner de l'importance ?

Et D. dit à Moché: **Taille pour toi** (psal lé'ha , פָּסַל-לְךָ) **deux tables de pierre.** (Chémot Ki Tissa 34,1)

Ne fais pas pour toi une image taillée (lé'ha pessel לְךָ פֶּסֶל) (Chémot, Yitro 20,3)

Le **Rabbi de Gour** attire l'attention sur le fait que le même mot (se lisant **pessel** ou **psal**) se référant à quelque chose de taillé, est utilisé dans deux contextes diamétralement opposés, l'un relié à l'idolâtrie et l'autre à la formation des tables des dix Commandements. Le Rabbi d'expliquer que ce même terme peut faire référence à ces deux notions contraires parce que l'essentiel de la signification dépend de l'emplacement du mot **lé'ha** (pour toi). Si **lé'ha** est placé en premier, ou en d'autres termes, si on donne la priorité au moi, en faisant de ses besoins le but de sa vie, on a adopté une conduite idolâtre. En effet, l'idolâtrie n'est rien d'autre que la manipulation d'une divinité pour satisfaire ses propres désirs. Si le mot **lé'ha** (pour toi) est placé à la suite, c'est-à-dire si on n'accorde que peu d'importance à la satisfaction de ses propres désirs, on est alors engagé dans l'accomplissement de la volonté de D. et on fait ainsi pénétrer la spiritualité des dix Commandements dans ce monde terrestre.

Aux Délices de la Torah

Dicton : *L'homme est malheureux parce qu'il s'attend toujours à recevoir de l'autre, alors que le but de la vie est de donner. C'est la raison pour laquelle, il ne peut pas être heureux, car il va à l'encontre de ce pour quoi il a été créé.*

Rav Eliahou Dessler

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של גינת מסעודה בת גולי יעל,
רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אליהו בן מרים.

Yossef Germon Kollel Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel
www.kollel-aixlesbains